

RICORDIAMO ELIA FINZI ATTRAVERSO LA SUA "VOCE"

Elia Finzi, l'imprimeur de père en fils¹

Nous l'avons rencontré chez lui par une soirée ramadanesque. Il nous a reçu aimablement avec sa femme, et autour d'un thé chaud nous avons ouvert l'entretien sur une histoire particulière, celle d'Elie, de sa famille, de la célèbre imprimerie qui porte ce nom et qui est devenue si familière aux tunisois. « J'appartiens à la quatrième génération des Finzi, je suis né en Tunisie, mon père et mon grand père aussi, mes enfants sont tunisiens et mes petits enfants aussi ». L'arrivée de mon arrière grand père de Livourne² à Tunis, Julio Finzi remonte à l'année 1829. Il avait 25 ans lorsqu'il débarqua à Tunis comme réfugié politique, et comme beaucoup de jeunes de son temps il était un fervent militant l'unité de l'Italie pour acquis aux idées laïques et révolutionnaires de Mazzini et de Garibaldi³. A ce moment là, il y'avait un certain nombre de réfugiés politiques italiens en plus des négociants et des médecins et cet arrière grand-père était en quelque sorte l'agent de liaison entre le groupe des réfugiés politiques et le gouvernement beylical. A Tunis, où il a élu domicile après avoir été rejoint par les siens, il a fondé une famille nombreuse, plusieurs sont rentrés plus tard en Italie et notre lignée est restée pour y faire souche.



Elia Finzi nel suo ufficio, giugno 2012

Précurseurs de l'imprimerie en Tunisie.

Avec ses idées, mon arrière grand-père est venu avec son métier et ses projets dont l'imprimerie, la première à ma connaissance installée à Tunis, puisqu'elle date de l'année 1829 même. Les premiers ateliers qui abritaient les machines se situaient à l'intérieur de la Médina, au Palace Gnecco, situé dans l'actuelle rue de la Commission, là où a séjourné quelques années plus tard Guseppe Garibaldi⁴. L'ère de l'imprimerie moderne à Tunis fut donc inaugurée par des machines qui fonctionnaient à la main, mais qui allaient être relayées par des machines de plus en plus modernes et sophistiquées au fil du temps.

Quant à mon grand père, Vittorio, fils de Julio, il est né vers 1850 à Tunis (mort en 1919 à Tunis) il a repris les activités hérités de son père : Libraire, relieur et imprimeur. A ses débuts, il a travaillé en étroite relation avec La Sardaigne puisqu'il y envoyait les travaux d'impression, car à Tunis, la typographie n'était pas encore autorisée et il faut attendre l'année 1879 pour qu'un décret beylical autorise officiellement l'ouverture de notre première imprimerie à Tunis. C'est ainsi que nous sommes passés de la lithographie à la typographie⁵.

Mon père, est né en 1883 et c'est lui qui a ouvert l'imprimerie qui



La 1ère Imprimerie Finzi (1879)

existe jusqu'à aujourd'hui à la Rue de Russie en 1913. C'est à lui que revient le mérite d'avoir introduit dès 1905 la première machine linotype en Tunisie, c'était une véritable révolution technologique dans l'impression, on tapait sur un clavier et le texte



La tipografia Finzi nel 1894